

Savoir lire

Lis l'extrait du roman *Journal d'un nul débutant* de Luc Blanvillain.

17 janvier

Rien ne s'est passé comme prévu.

J'ai dû mal m'y prendre. À vrai dire, je n'avais pas suffisamment réfléchi. Je m'étais imaginé arrivant dans la cour et distribuant mes invitations, la foule des élèves reconnaissants massée autour de moi, se bousculant pour attraper les cartons.

Cette perspective m'exaltait. J'ai donc franchi les grilles, la pile d'enveloppes sous mon bras. Et puis, un doute m'est venu.

Je devais évidemment commencer par consulter Mona. Prendre le temps de lui faire comprendre que j'organisais ce bal pour elle seule. Les autres étaient des accessoires, des prétextes, des figurants. Il me fallait la persuader, la rassurer. Insinuer que je m'étais reconnu, sur les couvertures de ses cahiers, fendant noblement l'air avec un bonnet de lutin sur la tête¹. Mona n'avait jamais été invitée à un bal. Elle aurait peur. Elle allait m'opposer toutes sortes de résistances qu'il faudrait vaincre une à une. Je ne pouvais pas la mettre devant le fait accompli. Et si elle ne venait pas ? Si elle prenait cette invitation pour un affront ? Une vengeance ? Nous étions fâchés, officiellement. Et même si je ne lui en voulais plus de sa rancune à mon égard, elle n'avait peut-être pas parcouru au même rythme que moi le chemin tortueux vers l'entente éternelle de nos cœurs amoureux.

en plus, en y repensant, le dessin que j'avais fait pour elle était hyper mal fait. L'oiseau ressemblait à un vieux poulet et la joconde² à iron man.

j'allais donc remballer provisoirement mes invitations, en attendant d'élaborer un vrai plan, quand la voix flûtée d'ange m'a fait sursauter.

- salut, nils ! elles sont pour qui, ces enveloppes ?

- pour personne !, ai-je dit en renversant tout le paquet sur le bitume de la cour.

Un cercle de curieux s'est aussitôt formé. Puis les gens ont lu leur nom sur les enveloppes et se sont emparés des invitations. En moins d'une minute, il était trop tard.

- Une fête ! Chez toi !

- Génial !

1 Allusion à Nils Holgersson, un petit garçon qui découvre la Suède sur le dos d'une oie

2 Le tableau de La Joconde s'appelle aussi le Portrait de Mona Lisa

J'ai aperçu, par-dessus les têtes, Mona et Basile qui se tenaient à l'écart et faisaient mine de ne pas s'intéresser à toute cette agitation. Quand la sonnerie a retenti, leurs deux enveloppes sont restées sur le sol. Je les ai ramassées et cachées dans mon sac.

La journée a été très longue. Il n'a été question que de mon anniversaire à la cantine et aux récréations. Tout le monde était très excité. Ils avaient envie de voir ma chambre en vrai. Même Héloïse et mes parents attisaient leur curiosité.

Naturellement, Mona et Basile se sont isolés dans leur coin. N'ayant pas reçu d'invitation, ils se croyaient forcément exclus, à jamais. Logique. Catastrophique.

Mais à aucun moment je n'ai trouvé l'occasion ni le courage de m'approcher d'eux pour leur tendre leurs enveloppes. Mona me lançait des regards alternativement furieux et désespérés, Basile me souriait gentiment.

Plus le temps passait, plus je me rendais compte que j'avais commis une énorme erreur. Par la faute de Face-de-Rapace. Si je l'invitais maintenant, Mona penserait que j'avais pitié d'elle. Que j'avais griffonné à la hâte ce dessin raté, pour tenter de me rattraper. Elle se ferait une joie de me lancer mon invitation à la figure.

Le soir, en rentrant, j'avais pris ma décision : j'annulais tout.

Je trouverais un prétexte. Héloïse accepterait peut-être de se blesser gravement, dans un accident de scooter. En désespoir de cause, je pouvais toujours mettre le feu à la maison.

Et puis ma mère est entrée dans ma chambre, sans frapper, rose de joie.

- Tous les parents de tes amis appellent pour confirmer qu'ils viendront bien à ton anniversaire. Ils sont ravis. Ce sont des gens très bien. Mon N + 1³ va franchir les portes de notre maison, je te le rappelle ! M. Boucart ! Tu te rends compte, mon chéri ! Est-ce que nous avons le temps de changer le papier peint du salon ?

Elle m'a serré dans ses bras.

- Tu es un garçon extraordinaire ! Et moi qui ai hésité à te laisser organiser cette fête ! Je contacte le traiteur. Crois-moi, tu t'en souviendras, de ton anniversaire !

Dès qu'elle est sortie, j'ai couru chez Héloïse. Il me fallait de l'aide. Elle était dans les bras d'Hippolyte.

- Tu pourrais frapper !, a-t-elle hurlé.

- Pardon, je...

- Pardon qui ?

- Pardon, ma sœur chérie, adorée, je...

- Qu'est-ce qui se passe ?, m'a demandé Hippolyte, inquiet.

Je leur ai tout raconté. Ils sont restés un moment silencieux.

- Tout est foutu, a conclu Héloïse.

Mais Hippolyte s'est levé.

- Viens.

- Où ?

- Chez Mona. Je t'emmène.

Je n'ai heureusement pas eu le temps de réfléchir. Je me suis retrouvé à l'arrière du scooter, cahotant sur les pavés, l'invitation glissée sous mon pull, à même la peau. Hippolyte a pris des raccourcis. Il s'est garé devant chez Mona, a sonné à la porte et est reparti.

- Je t'attends au bar du coin ! prends ton temps.

La mère de Mona n'a pu cacher sa stupéfaction quand elle m'a trouvé sur son seuil, coiffé d'un casque trop grand pour moi et malaxant nerveusement une enveloppe trempée de sueur.

Mais, contrairement à moi, certaines personnes sont toujours à la hauteur de la situation.

- Nils ! Tu es tout seul ? Je t'en prie, entre.

Elle avait dû se rappeler aussi que j'étais un peu attardé, et qu'il fallait se montrer prudent avec les êtres de mon espèce.

Je suis entré.

Elle a esquissé un geste dans ma direction, a eu l'air de vouloir parler puis s'est tue et m'a invité à la suivre.

Je ne me souviens absolument pas du trajet entre le vestibule et la chambre de Mona. J'étais si troublé que j'avais l'impression de progressé d'en un souterrain ou les sons me parvenaient atténués. J'étais en nage et respirais avec peine.

Soudain, j'ai franchi la porte dont j'avais si souvent rêvé. Je me suis retrouvé seul face à Mona. Elle était assise à son bureau et a levé les yeux vers moi. Dans certains de mes cauchemars, il m'est arrivé de vivre des situations ressemblant, de très loin, à celle-ci. Mais malgré tous mes efforts, je n'ai pas pu me réveiller.

- Oui ?, a-t-elle demandé, avec un sourire glacial. Tu as oublié quelque chose ?

Alors, brusquement, toute la tension de la journée, des jours précédents, toute la tristesse, la déconvenue, la jalousie et une multitude d'autres sentiments très laids ont pris possession de moi. Une poche d'encre noire a crevé dans mon cerveau. Le diable

s'est emparé de mon âme, avec sa cohorte de goules et de vampires. Mes traits se sont tordus en un rictus démentiel et j'ai asséné, en la regardant droit dans les yeux :

- Très drôle.

Et puis, soudain, j'ai su ce qu'il fallait faire.

Surtout, ne pas s'engager dans une vaine dispute. Ne pas lui révéler que je savais qu'elle avait lu mon journal, bannir les reproches, les mots aigres, tout ce que nous pourrions regretter, plus tard.

Je me suis rappelé les paroles de Face-de-Rapace. Mona était une fille passionnée, une romantique. Elle voulait de la passion ? Elle allait en avoir.

Je me suis approché, j'ai posé l'invitation sur son bureau.

- Très chère Mona, c'est avec un plaisir non dissimulé que je t'invite à la soirée dansante que je donne en l'honneur de ta personne. Loin de moi l'idée de te remettre le carton d'invitation à l'école, devant tout un chacun. Voilà ce qui explique pourquoi je me suis permis de m'inviter en ta demeure. Très chère Mona, je te prie de m'excuser pour mon imposture. Je suis marri de ne pas avoir posé les yeux sur la composition littéraire que tu as rédigée avec Basile. Mon cœur s'emplissait de convoitise. Je brule d'amour pour toi.

- Mona, je suis venu t'inviter au grand bal que je donne en ton honneur. Je n'ai pas voulu te donner le carton au collègue, mêlé aux autres. Voilà la raison de ma présence chez toi ce soir. Mona, je te demande pardon pour mes mensonges. Je regrette de n'avoir pas lu le livre que tu as écrit avec Basile. J'étais jaloux. Je t'aime. Depuis le début. En dépit de tout.

- Eh, Mona, j't'invite à une teuf qu'j'fais rien qu'pour toi. J'ai pas voulu te fourguer l'invit à l'école. C'est pour ça que je m'suis ramené chez toi. J'suis vraiment désolé pour mes mensonges et de pas avoir lu le bouquin qu't'a écrit avec Basile. J'avais la haine, mais en fait, j't'adore, bébé !

Ensuite, je me suis penché, avec fougue. Pour l'embrasser.

Et ç'aurait été absolument parfait si je n'avais pas oublié que je portais toujours le casque d'Hippolyte.

Il est vingt-et-une heures. Mona vient de m'envoyer un mail. Son nez a cessé de saigner mais la bosse a doublé de volume.

Elle ne me confirme pas sa venue au bal.

1. **Relie** chaque personnage avec le rôle joué dans le roman.

... / 6

Ange	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	la sœur de Nils
Basile	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	le narrateur
Héloïse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	le petit ami d'Héloïse
Hippolyte	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	l'amoureuse de Nils
Mona	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	l'ami de Mona
Nils	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	un copain de Nils

2. Nils s'y est mal pris pour la distribution de ses invitations. **Explique**.

... / 3

.....

.....

.....

.....

.....

3. **Réponds** aux questions par une phrase du texte.

... / 4

Pourquoi Nils a-t-il voulu organiser une soirée ?

.....

Pourquoi la mère de Nils est contente que son fils organise une soirée ?

.....

Pourquoi Nils décide-t-il de ne pas s'engager dans une vaine dispute avec Mona ?

.....

Pourquoi Mona a-t-elle une bosse et le nez qui saigne ?

.....

4. **Explique** ce qui a fait que Mona et Nils sont fâchés.

... / 2

.....

.....

.....

Des outils au service de l'écrit

1. Lors de la lecture, **effectue** les exercices suivants :

- dans le premier passage encadré, **remplace** les minuscules par des majuscules quand c'est nécessaire. ... / 5

- dans le deuxième passage encadré, tu trouveras cinq erreurs dues à une confusion entre homophones grammaticaux. **Souligne-les** et **corrige-les**. ... / 5

- dans le troisième passage encadré, il y a trois versions du même passage dans des registres de langue différents. **Cite** le registre auquel appartient chaque passage et **entoure** celui qui correspond le mieux au texte. **Justifie** ton choix.

.....
.....
..... / 5

2. **Donne** la classe grammaticale des mots soulignés. ... / 5

que : qu' :

la : fait :

fendant : si :

noblement : et :

de : même :

3. **Souligne** les verbes conjugués et **relie-les** au(x) mot(s) commandant l'accord. ... / 5

J'ai aperçu, par-dessus les têtes, Mona et Basile qui se tenaient à l'écart.

Et moi qui ai hésité à te laisser organiser cette fête !

Je leur ai tout raconté.

... toute la tension de la journée, des jours précédents, toute la tristesse, la déconvenue, la jalousie et une multitude d'autres sentiments très laids ont pris possession de moi.

Savoir écrire

Rédige le carton d'invitation à la fête de Nils.

Rédige le mail que Mona pourrait écrire en réponse à l'invitation.

 Envoyer	De ▾	<input type="text"/>
	À...	<input type="text"/>
	Cc...	<input type="text"/>
	Objet	<input type="text"/>

Autoévaluation

	✓
J'écris lisiblement mon texte en soignant mon écriture.	
J'utilise un langage adapté à la situation.	
Je divise mon texte en paragraphes.	
J'évite les répétitions.	
J'emploi des connecteurs à bon escient.	
Je veille à l'orthographe d'usage et aux différents accords.	
Je veille à la construction des phrases : cohérence, richesse, lexique approprié.	
Je place une ponctuation adéquate.	
Pour le carton d'invitation :	
J'écris un carton d'invitation.	
J'insère les informations importantes : - le nom de celui qui invite - la date - l'horaire - le lieu - les modalités de réponse - la formule de politesse	
Je réalise une mise en page attrayante.	
Pour le mail :	
J'écris un mail.	
Je remplis correctement l'en-tête.	
Je veille à ce que les éléments soient en concordance avec le carton d'invitation.	
J'insère une formule d'appel et une formule de politesse.	
Je respecte les règles de mise en page propres au mail.	